

SCHINUS DEPENDENS Orteg.

SOLANUM JASMINOIDES Paxt.

STROBILANTHES KUNTHIANUS T. Anders.

STYLIDIUM ADNATUM R. Br.

TECOMA CAPENSIS Lindl.

THEOBROMA CACAO (*Cacaoyer*).

THRINAX FERRUGINEA Lodd.

TINNEA SACLEUXII Hort. Paris. — Espèce nouvelle introduite de Zanzibar au Muséum, par le R. P. Sacloux, dédiée à cet excellent correspondant par M. Corun.

TULBAGHIA ACUTILOBA Harv., var. major.

UNGNADIA SPECIOSA Endl. — Fructification. Plante introduite au Muséum par M. Trécul. On a rarement l'occasion de voir les fruits frais de cette plante; nous en mettons quelques-uns sous les yeux de l'Assemblée.

VANDA TRICOLOR Lindl., var. *planilabris*.

APERÇUS BOTANIQUES FOURNIS PAR LA MISSION CHARI-SANGHÉ,

PAR M. HENRI HUOT.

Le laboratoire colonial du Muséum a reçu un petit paquet de plantes sèches récoltées par le docteur Huot dans les régions inconnues explorées par lui d'octobre à décembre 1900, entre Fort Crampel (Gribingui) et Carnot (au confluent de la Bali et de la Sangha), environ entre 7° et 4° de lat. N. M. Chevalier, botaniste de ce laboratoire, occupé d'autres soins, m'en a confié l'examen.

Malgré la louable précaution prise par le collecteur de joindre à ses échantillons une liste numérotée leur correspondant et donnant un signalement sommaire de chaque plante, le petit nombre des échantillons, l'insuffisance d'un grand nombre d'entre eux pour permettre leur diagnose ou leur incorporation dans les Herbiers du Muséum, rendent malheureusement impossible une étude poussée un peu loin de cette petite collection.

Nous nous en voudrions pourtant de la passer sous silence, ne fût-ce que pour remercier l'explorateur de sa bonne volonté envers le Muséum : il n'est pas responsable des circonstances de route qui l'ont empêché d'arriver à des résultats plus satisfaisants.

Ces résultats ne sont d'ailleurs pas nuls. Il y a toujours là comme un coup de sonde attirant l'attention sur le grand intérêt que présenterait une exploration méthodique de la flore du Centre africain français. A côté de plantes vulgaires et presque ubiquistes, comme l'*Hibiscus cannabinus* (n. 56),

le *Sida cordifolia* (115), le *Biophytum sensitiva* (83), le *Celosia argentea* (39), on rencontre des espèces, telles que le *Vernonia nigritiana* Ol. et H. (n. 103), semblant indiquer que la flore de la région explorée par M. Huot doit se rattacher à celle de la zone soudanienne, plutôt qu'à celle des divers districts reconnus dans le bassin du Congo. Cette conclusion est d'accord avec celle qu'ont fait prévoir déjà quelques plantes récoltées antérieurement par M. Dybowski et par le docteur Viancin, dans les régions du Chari et du Haut-Oubangui.

A côté de ces plantes caractéristiques, intéressantes au point de vue de la géographie botanique, d'autres exemplaires tels que ceux d'un autre *Vernonia* (117) voisin du *V. obconica* Ol. et H., et d'un *Tetracera* (123) à gros fruits, font regretter que les échantillons ne soient pas suffisants pour permettre la description des espèces probablement nouvelles qu'ils représentent.

Des explorations nouvelles sont nécessaires pour préciser et affirmer les notions que nous ne pouvons qu'ébaucher à la suite de l'examen des plantes du docteur Huot. Il serait à souhaiter que toute expédition politique ou géographique fût doublée ou suivie d'une exploration destinée à faire connaître les produits naturels du sol. La valeur culturale des territoires nouvellement acquis serait ainsi mieux établie, et les collections scientifiques, substratum nécessaire de nombreuses branches de la science, s'enrichiraient d'autant.

SUR UNE SÉRIE DE ROCHES ÉRUPTIVES ET MÉTAMORPHIQUES DE LA GUYANE,

PAR F. GEAY.

(LABORATOIRE DE M. LE PROFESSEUR A. LACROIX.)

Les échantillons de roches recueillis à la Guyane française pendant le cours de ma dernière mission⁽¹⁾, et étudiés sous la direction de M. le professeur Lacroix, vont me permettre de fournir quelques données complémentaires sur la géologie de cette ancienne terre française, dont nous devons les premières connaissances sérieuses à M. Vélain qui a publié deux notes sur les échantillons rapportés par le docteur Crevaux⁽²⁾.

Les roches les plus fréquentes qui se rencontrent au nord de l'île de Cayenne, et dont il est facile d'observer les couches au bord de la mer, sont

⁽¹⁾ Le compte rendu de cette mission a été donné par le Bulletin du Muséum 1901, N° 4, page 148.

⁽²⁾ Ces notes ont été publiées au Bulletin de la Société géologique de France en 1879 et 1881.